

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 20 (1990)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Aînés actifs : Berthe-Marie Bach-Barbey : l'humour et la philosophie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Berthe-Marie Bach-Barbey

## L'humour et la philosophie



M<sup>me</sup> Berthe-Marie Bach redécouvre aujourd'hui le monde qui l'entoure. Photo Sri

### AÎNÉS ACTIFS

Pour qui connaît bien M<sup>me</sup> Bach, l'humour et une certaine philosophie semblent en effet être les fils conducteurs d'une vie active, faite de moments heureux et moins heureux.

C'est en 1916 que Berthe-Marie Barbey voit le jour. Elle passe son enfance entre Neyruz, Moudon et Payerne, entourée d'un père enseignant et d'une mère présente au foyer. Dans ce milieu très strict, M. Barbey lui apporte une grande influence et elle s'en souvient avec beaucoup de tendresse pour le citer: «Le bon Dieu te donne des noix, mais tu dois les casser.»

Commence alors la vie d'adulte. Un an dans un pensionnat commercial en Suisse alémanique, puis elle assiste sa mère dans ses tâches domestiques. A 18 ans, sa vocation l'appelle et elle se rend à Yverdon pour y travailler dans ce qui s'ap-

pelait, à l'époque, un asile de vieillards. Berthe-Marie n'abandonne pas pour autant l'étude du piano et prend même quelques cours d'orgues.

Puis, pendant plus de trois ans, elle apprend son métier d'infirmière à l'Hôpital cantonal de Lausanne. «Une époque héroïque», comme elle le souligne: les premières vacances en 1940, une semaine par an. Le personnel n'était pas mieux loti pour les congés: de 13 à 17 heures, une fois par semaine et un dimanche par mois!

Après ses études, M<sup>lle</sup> Barbey travaille comme veilleuse de nuit. Par économie, Berthe-Marie partage une chambre avec son frère. Il dort la nuit et elle le jour. Il fallait y penser. Un de ses malades, M. Diégo Bach, lui prend son cœur et sa main, en 1945. Elle le rejoint alors à Bex où il est imprimeur et éditeur du Journal de Bex. Elle s'adapte à ce nouveau

milieu et s'y initie avec entrain. Elle deviendra bientôt l'épine dorsale de cette entreprise familiale, tout en s'occupant de ses deux filles.

Une période très active. Quelquefois difficile, mais, une fois de plus, son humour lui permet d'accepter des situations délicates.

### Une retraite heureuse

Au décès de son mari, en 1985, M<sup>me</sup> Bach tente de retrouver son identité pour un peu oublier «qu'elle a toujours été la femme de quelqu'un». De cette identité retrouvée, il se dégage une grande sérénité: «On n'attend plus rien de la vie que ce que l'on peut prendre.» M<sup>me</sup> Bach redécouvre aujourd'hui le monde qui l'entoure, «il y a une telle richesse autour de soi». Ses journées sont bien remplies, des cours de piano, après soixante ans sans gamme, un peu de dessin, de la gymnastique, des comptes-rendus pour le Journal de Bex, du tricot pour la vente paroissiale. Et surtout une occupation que nous n'hésitons pas à rapporter: M<sup>me</sup> Bach s'adonne au racolage! Eh, oui! Mais d'une manière fort sympathique, il faut l'avouer. Peu d'inconnus pour elle dans la cité bellerine, elle en profite donc en prenant le temps de parler à ses connaissances qui aiment souvent dialoguer hors de leurs foyers, en toute amitié. M<sup>me</sup> Bach estime avoir «gagné sa journée» si son interlocuteur rit. Belle philosophie, même si elle dit devoir parfois modérer son humour un peu pince-sans-rire.

SRI.

## SOCIAL GENÈVE

La Fédération genevoise des clubs d'ainés va fêter son vingtième anniversaire. Nous aurons l'occasion, au cours de ces mois prochains, de vous présenter les différentes manifestations préparées à cette occasion. Dans une très belle plaquette, due à notre consœur Eliane Riat-Lavarrine, la présidente, M<sup>me</sup> Madeleine Morand, a commenté cet anniversaire.

Notre Fédération fête ses 20 ans en 1990 et cet anniversaire nous invite à revoir certains de nos objectifs et à les adapter à l'actualité, compte tenu de l'évolution de la personne âgée au cours de cette période.

Plusieurs autres associations d'ainés existent à Genève. Nous sommes complémentaires les uns des autres et si ces groupements organisent des occupations pour les aînés, notre Fédération s'attache à promouvoir la participation active de ses membres.

Nos statuts spécifient que nous devons observer une neutralité absolue sur les plans politique, civil et confessionnel.

Dans nos clubs, le «social» est pratiqué au quotidien avec le concours des animateurs et de tous les membres. Ces derniers ne sont pas rattachés à la Fédération d'une manière individuelle; cependant, le fait d'appartenir à un club affilié à la Fédération cantonale crée des liens relationnels, des contacts sociaux et amicaux qui deviennent de plus en plus nécessaires à une période de notre vie où nous perdons peu à peu notre entourage familial et nos amis de jeunesse et d'âge mur.